

Rapport d'activité 2017 - 2020



# La Chaire Travail

La Chaire Travail a été créée en **2017** à l'École d'économie de Paris avec comme partenaires la Mairie de Paris, deux directions du Ministère du travail (la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques - DARES et la Délégation générale à l'emploi et à la formation professionnelle - DGEFP) ainsi que Pôle Emploi et l'Union nationale interprofessionnelle pour l'emploi dans l'industrie et le commerce - Unédic.

Localisée campus Jourdan, la Chaire mène des recherches destinées à **éclairer le débat public sur les questions relatives au travail**. Plus précisément, elle s'est donné pour mission d'attirer les meilleurs doctorants sur les problématiques de formation, de travail et de chômage, de diffuser et rendre accessibles les travaux académiques, et ainsi d'**affiner la compréhension des dynamiques de l'emploi, des salaires et du chômage ainsi que l'impact des politiques publiques**, essentiellement en France.

En trois ans d'existence, ce cadre s'est révélé bénéfique à l'éclosion d'**une génération de jeunes chercheurs talentueux**, qui traitent de thèmes majeurs en économie du travail et qui savent modéliser une question, trouver des sources de données et tester rigoureusement leurs hypothèses. **Leur collaboration avec les partenaires institutionnels** qui abritent souvent leurs travaux et les aident dans la recherche des sources et l'interprétation des variables s'est révélée fructueuse.



Les travaux des doctorants de la Chaire sont **déjà reconnus dans le milieu académique**. Ainsi, Sara Signorelli, doctorante qui travaille sur les enjeux de la mise en place d'une immigration choisie de travailleurs qualifiés, a reçu **le prix du meilleur jeune économiste du travail** à la conférence de la *European Association of Labour Economics* (EALE) en septembre 2019 à Uppsala. Laura Khoury qui a soutenu en 2019 sa thèse « Assurance chômage optimale et comportements en emploi » et qui est actuellement post-doc à la *Norwegian School of Economics* (NHH), à Bergen en Norvège a remporté début mai **le prix de thèse de l'AFSE 2020**.



# Editorial

Par **Eric Maurin**  
*Titulaire de la Chaire*

Et **Dominique Meurs**  
*Directrice exécutive de la Chaire*

Hébergée à l'École d'économie de Paris depuis trois ans, la **Chaire Travail finance aujourd'hui une dizaine de doctorants** sur des thèmes aussi variés que l'assurance-chômage, les politiques de réduction des inégalités entre les femmes et les hommes dans les entreprises, le rôle des syndicats et du dialogue social, l'impact de changements réglementaires sur l'emploi. **Des échanges actifs avec les partenaires institutionnels financeurs** assurent la pertinence des sujets retenus et la possibilité d'utiliser des bases de données originales. Une dizaine de chercheurs confirmés contribuent à l'encadrement de ces jeunes doctorants et à la qualité des recherches menées au sein de la chaire.

**Nombre de ces travaux permettent de mieux comprendre l'impact réel de nos politiques publiques.** On peut citer par exemple l'évaluation du décret de 2008 favorisant le recrutement de travailleurs immigrés dans les métiers en tension. On peut également mentionner les



Eric Maurin



Dominique Meurs

recherches portant sur l'effet des modifications des modes d'indemnisation du chômage, ou sur l'impact (plutôt décevant) de la mise en place de Zones Touristiques Internationales à Paris et en Province. Citons enfin l'évaluation des effets (plutôt négatifs) de la construction de centres d'accueil pour réfugiés sur l'emploi et l'attractivité économique locale.

Une des missions de la Chaire est de **mettre à la disposition du public les résultats de ces recherches.** Cet objectif est réalisé via **de courtes notes**, [disponibles sur le site de PSE](#), et par **l'organisation d'événements ouverts à un large public.**

## Sommaire

<b>Gouvernance de la Chaire Travail</b>	p.4
<b>Doctorants hébergés par la Chaire</b>	p.5
<b>Conférences de la Chaire</b>	p.8
<b>Thés de la Chaire (2019 – 2020)</b>	p.11
<b>Notes de la Chaire</b>	p.12

## Contacts

Directrice exécutive de la Chaire :  
**Dominique Meurs** : [dominique.meurs@psemail.eu](mailto:dominique.meurs@psemail.eu)

Contact presse :  
**Sylvain Riffé Stern** : [sylvain.riffe@psemail.eu](mailto:sylvain.riffe@psemail.eu)

# Gouvernance

La Chaire Travail bénéficie d'une structure institutionnelle très souple qui associe chercheurs et partenaires institutionnels.

Son titulaire, Eric Maurin (PSE, EHESS) et la direction exécutive, Dominique Meurs (EconomiX Paris Nanterre, INED, en remplacement depuis mars 2019 de Maya Bacache - Telecom ParisTech) en assurent le fonctionnement quotidien.

**Le comité scientifique détermine de manière collégiale les choix scientifiques, les recrutements de doctorants ainsi que les projets de recherches à financer.** Au-delà de ce rôle essentiel, ce sont des personnes ressources auprès desquelles les jeunes chercheurs peuvent trouver conseil et ils sont associés très fréquemment aux événements de la Chaire. Outre Eric Maurin et Dominique Meurs, le comité se compose de Philippe

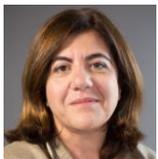
Askenazy, directeur de recherche au CNRS-ENS-Centre Maurice Halbwachs, de Luc Behaghel, membre de PSE et directeur de recherche à l'INRAE, d'Andrea Garnéro, économiste à la Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales à l'OCDE, de Laurent Gobillon, directeur de recherche au CNRS et membre de PSE. Anne Solaz, directrice de recherche à l'INED, remplace Philippe Askenazy depuis juin 2020.

Les partenaires institutionnels sont associés aux processus de recrutement et participent aux différents événements de la Chaire. **Un comité de pilotage** se réunit deux fois par an pour faire le bilan des activités et permet de faire le point sur les centres d'intérêt et les pistes à développer. Ces institutions accueillent souvent les doctorants de la Chaire Travail et leur facilitent l'accès aux données.



**Philippe Askenazy**  
(CNRS, ENS)

Relations industrielles, productivité, innovations, sécurité/santé au travail



**Maya Bacache**  
(Telecom ParisTech)

Emploi et management public, éco. numérique, innov., industries culturelles



**Luc Behaghel**  
(PSE, INRAE)

Évaluation des politiques publiques, développement, marché du travail



**Andrea Garnero**  
(OCDE, IZA)

Économie du travail, salaire minimum, négociations collectives

**Laurent Gobillon**  
(PSE, CNRS)

Économie géographique et urbaine, économie du travail, immigration



**Eric Maurin**  
(PSE, EHESS)

Économie de l'éducation, politiques publiques, organisation du travail



**Dominique Meurs**  
(EconomiX Paris Nanterre, INED)

Inégalités sur le marché du travail, économie du genre, discrimination



**Anne Solaz**  
(INED)

Économie de la famille, démographie économique, inégalités dans l'enfance





## Doctorants hébergés par la Chaire

L'essentiel des subventions accordées à la Chaire est consacré aux financements de thèses en économie du travail. Cela donne aux jeunes chercheurs sélectionnés **un excellent environnement de travail, l'accès aux bases de données**, souvent en partenariat de recherche avec les financeurs, et **la possibilité de présenter leurs travaux dans les colloques**.

La sélection des doctorants est ouverte : l'appel à candidatures est lancé largement sur les réseaux sociaux, les recrutements se font dans l'ensemble des écoles doctorales. Les auditions se tiennent devant le comité scientifique de la chaire, les représentants des financeurs sont invités à y participer. Les candidats exposent leur projet, discutent avec les membres du comité de la portée de leurs travaux, des implications possibles en termes de politiques économiques et de la pertinence de leur thématique pour la Chaire.

Une fois retenus, les étudiants ont un statut de salarié contractuel de PSE. Ils bénéficient d'un bureau, de financements pour l'accès aux données, notamment via le CASD, et peuvent nouer facilement des collaborations entre eux ou avec les autres chercheurs de PSE. Dans cette dynamique, les séminaires « thés de la chaire » jouent un rôle important : **les étudiants en thèse présentent leurs travaux en cours et bénéficient des remarques de l'assistance**, que ce soit d'autres thésards, de chercheurs confirmés ou de praticiens. Ils sont fortement incités à passer une partie de leur thèse dans des centres de recherche en Europe ou ailleurs dans le monde, et à collaborer avec d'autres chercheurs. **Ainsi se constitue un pôle dynamique de jeunes chercheuses et chercheurs en économie du travail.**

En 2020, trois générations de doctorants sont en cours de thèse :

### ➤ Les « seniors », en troisième année de thèse (financements depuis septembre 2017)



**Paolo Santini (PSE, EHESS) | Directeurs de thèse : Jérôme Bourdieu et Thomas Breda**

Paolo réalise une thèse intitulée « *United We Stand, Diversified We Fall: Revisiting the Determinants of De-unionisation* » visant à analyser les changements de comportements individuels en présence d'information publique sur les salaires. Il s'appuie sur des expériences naturelles de transparence de l'information sur les salaires de syndicats américains afin d'étudier si la rémunération des dirigeants et la structure des salaires au sein des salariés syndiqués s'en trouvent affectées. Il a effectué un séjour de recherche à Princeton en 2020.



**Sara Signorelli (PSE, EHESS) | Directeur de thèse : Eric Maurin**

Sara conduit une thèse intitulée « *Analysis of the Labor Market Consequences of Technological Change and Migration Flows* » : son analyse de la concurrence pour l'emploi entre l'immigration qualifiée et les natifs lui a valu le prix de la meilleure jeune économiste du travail décerné par l'EALE en 2019. En construisant une stratégie d'identification s'appuyant sur le changement en 2008 de politiques d'immigration pour les emplois en tension en France, elle montre qu'il n'y a pas d'éviction des natifs par les nouveaux immigrés. Une partie de ses résultats a été résumée dans la note n°1 de la Chaire. Elle a réalisé un séjour de recherche à la London School of Economics en 2019.



**Antton Haramboure (PSE, EHESS) | Directeur de thèse : Laurent Gobillon**

Antton écrit une thèse intitulée « *Unemployment, Space and Public Policies* » ayant pour objectif d'étudier le rôle des conditions locales sur le chômage et l'impact des politiques publiques. Il montre que l'ouverture de nouvelles lignes de tramway peut faciliter l'accès à l'emploi et modifier le prix des logements dans la zone, mais aussi que des changements dans les politiques locales des conseillers Pôle Emploi peuvent avoir un impact sur les démarches pour trouver un emploi. Il a réalisé un séjour de recherche à la London School of Economics en 2020.

➤ **Les « middle », en cours de deuxième année de thèse (financements depuis septembre 2018)**



**Caroline Coly (PSE, EHESS) | Directeur de thèse : Eric Maurin**

Caroline réalise une thèse intitulée « *Réduire l'écart salarial entre femmes et hommes en négociant au niveau de l'entreprise* » : en se référant à la loi du 9 novembre 2010 qui rend obligatoires des accords ou des plans d'actions sur l'égalité professionnelle entre femmes et hommes dans les entreprises de 50 salariés et plus, et en utilisant des variations dans les dates de signature des accords, elle étudie les impacts de ce dispositif sur les écarts effectifs de rémunérations. Dans une perspective similaire, elle a initié une recherche sur l'impact du mouvement *MeeToo* dans les entreprises.



**Basile Vidalenc (PSE, Paris 1) | Directeur de thèse : François Fontaine**

Intéressé par les questions relatives aux assurances sociales, Basile travaille sur l'assurance contre le risque de chômage. Sa thèse s'intitule « *Le système d'assurance chômage par comptes individuels.* » Au-delà du système classique d'assurance chômage, il se concentre sur des réformes alternatives comme, par exemple, un système reposant sur des comptes d'épargne individuels. En étudiant son impact sur une population hétérogène, il cherche à analyser ses propriétés assurantielles et redistributives.

➤ **Les « juniors », en première année de thèse (financements depuis septembre 2019)**



**Simon Loewe (PSE, EHESS) | Directeurs de thèse : Luc Behaghel et Thomas Breda**

Simon réalise une thèse en économie du travail et économie publique intitulée « *Beyond employment policies : labor market effects of social and fiscal policies* » : il s'intéresse en particulier à l'impact d'interventions publiques (tel que le salaire minimum ou la prime d'activité) sur la formation et l'évolution des salaires. Il s'intéresse également aux raisons possibles pour lesquelles un nombre important de bénéficiaires potentiels ne réclament pas l'aide sociale à laquelle ils ont droit.



**Naomie Mahmoudi (TEPP) | Directeur de thèse: Yannick Lhorty**

Naomie réalise une thèse intitulée « *L'accès à la formation professionnelle et à l'emploi des personnes en situation de handicap : évaluations de politiques publiques.* » Son objectif est d'évaluer les politiques publiques mises en place pour favoriser l'accès à la formation professionnelle et à l'emploi des personnes en situation de handicap : évaluation d'un dispositif régional de formation de droit commun avec accompagnement renforcé, évaluation d'une action publique nationale (l'obligation d'emploi de travailleurs handicapés) et mesure des discriminations et de leurs évolutions dans l'accès à la formation et à l'emploi.

➤ **Bourses et financements pour une quatrième année de thèse**

La Chaire Travail finance également des quatrièmes années de thèse, avec la même procédure de recrutement que pour les bourses de thèse. Outre l'importance pour ces doctorants de pouvoir soutenir et se présenter sur le *job market* dans de bonnes conditions, les quatrièmes années viennent renforcer le groupe et les possibilités de coopération scientifique. Ont bénéficié de ces financements :



### **Malka Guillot, en 2016/2017**

Spécialisée en économie du travail et économie publique, Malka a soutenu sa thèse « *Economics of labour income taxation : inequality and redistribution.* » sous la direction d'Antoine Bozio et Thomas Piketty en 2018. En utilisant le cas de la France, elle vise à illustrer l'importance de la fiscalité dans le contexte du marché du travail. Outre l'analyse de données administratives, elle a développé de nouveaux outils pour simuler le système français de prélèvements et de prestations. Elle étudie actuellement l'impact de la fiscalité temporaire sur les hauts revenus. Elle est actuellement Postdoctoral research fellow au Center for Law and Economics, ETH Zürich.



### **Clément Brebion, en 2017/2018**

Clément a soutenu sa thèse « *La formation professionnelle et les relations professionnelles en France et en Allemagne* » sous la direction de Philippe Askenazy et Christine Erhel en novembre 2019. Dans ses travaux, il compare les modèles allemands et français de relations industrielles et de formation professionnelle, en centrant l'analyse sur l'impact des études en apprentissage dans l'accès à l'emploi dans les deux pays. Ses recherches en cours portent sur l'impact des subventions à l'apprentissage en France. Il est actuellement Post-doc au CEET.



### **Alessandro Tondini, en 2017/2018**

Spécialisé en économie du travail et du développement, Alessandro a soutenu sa thèse « *Régulation du Temps de Travail, Emploi et Productivité* » sous la direction de Luc Behaghel en juin 2019. Son projet pour la quatrième année inclut des travaux en collaboration avec des chercheurs de PSE et Pôle Emploi sur l'impact des outils numériques sur le retour à l'emploi et la formation. Il continue aussi un projet d'évaluation des réformes des régulations du temps du travail en Europe. Il est actuellement Post-doc à l'Institut Européen de Florence.



### **Laura Khoury, en 2018/2019**

Laura a soutenu sa thèse « *Optimal unemployment insurance and on-the-job behaviours* » sous la direction de Luc Behaghel en septembre 2019 et a été financée en quatrième année par la Chaire Travail, après 3 premières années passées en CIFRE à l'Unédic. Ses recherches, pour lesquelles elle a remporté ex-æquo le prix de thèse de l'AFSE 2020, portent sur l'interaction entre assurance chômage et comportements des agents sur le marché du travail. Elle a diffusé ses principaux résultats dans deux notes de la Chaire travail. Elle est actuellement en postdoctorat au sein du centre FAIR, à la Norwegian School of Economics (NHH.)



### **Cyprien Batut (PSE), en 2019/2020**

Cyprien a soutenu sa thèse « *Labor market policies and workforce flows* » sous la direction d'Eric Maurin en 2020. Il s'intéresse aux politiques publiques modifiant les conditions d'embauche ou de licenciement pour les entreprises. Il étudie également les politiques d'accueil à destination des réfugiés. En utilisant les données administratives en France, il montre que l'ouverture de petits centres d'hébergement pour les réfugiés coïncide avec une diminution de l'activité économique dans les communes d'accueil.



### **Morgan Raux (AMSE), en 2019/2020**

Morgan termine actuellement sa thèse « *Essais sur les frictions du marché du travail* » sous la direction de Bruno Decreuse et Marc Sangnier après trois années réalisées à Aix Marseille School of Economics. Il étudie les problèmes d'appariement entre employeurs et salariés, et s'intéresse particulièrement au rôle joué par les travailleurs étrangers dans ce processus. Sa recherche contribue à cette littérature en associant des données administratives à de nouvelles données collectées sur des sites d'offres d'emploi en ligne aux Etats-Unis.



# Conférences de la Chaire

La Chaire Travail organise ou participe régulièrement à des conférences thématiques, ouvertes à un large public. Ces conférences réunissent en général une cinquantaine de personnes, autour d'un thème précis présenté par des spécialistes. Les événements suivants se sont tenus depuis 2017 :

## Conférence du 9 mars 2018

Une matinée double, avec d'abord **un débat sur l'existence ou non d'un miracle économique allemand**, avec Alexandra Spitz-Oener (Humboldt Universität), Philippe Askenazy (CNRS, ENS), Selma Mahfouz (Dares), puis sur **les liens entre le changement technologique et l'emploi**, avec Luc Behaghel (PSE, INRAE), Cyril Nouveau (Pôle emploi).

## Conférence du 8 juin 2018

**Présentation des travaux des doctorants associés à la Chaire Travail**, Malka Guillot, Paolo Santini, Clément Brébion, Fanny Landaud et Sara Signorelli, après une première année de recherche au sein de la Chaire Travail.



## Conférence du 23 novembre 2018

Sont intervenus sur **la question de l'assurance chômage** Camille Landais (LSE), François Fontaine (PSE, Paris 1), Emilie Daudey et Pierre Cavard (Unédic). Daniel Cohen (PSE, ENS) a animé le débat et clôturé la matinée.

## Conférence du 12 avril 2019

Cette matinée a été organisée conjointement avec le programme Norface/ANR. Il s'agissait de **prendre appui sur l'expérience norvégienne dans les congés parentaux pour analyser les implications sur la santé des mères et les carrières des pères**. Aline Bütifoker et Kjell Salvanes, tous les deux de l'Université de Bergen – NHH, ont présenté leurs travaux, et une discussion générale a été introduite par Olivier Thevenon (OCDE).





### Conférence du 7 juin 2019

Cette conférence organisée par 4 doctorants de la Chaire (Francesco Filipucci, Sara Signorelli, Paolo Santini et Alessandro Tondini) réunissait **des acteurs et analystes des réformes du marché du travail en Italie et en France**. Ont participé : Paolo Sestito (Bank of Italy), Thomas Breda (CNRS, PSE), Tommaso Nannicini (Bocconi University, Member of the Italian Parliament), Philippe Askenazy (CNRS, ENS). Les deux intervenants italiens ont confronté leurs points de vue avec Christine Erhel (CNAM) et Selma Mahfouz (DARES) lors d'une table ronde animée par Andrea Garnero (OCDE).

### Conférence des 17 et 18 décembre 2019

La Chaire Travail a organisé une session « Labour Markets » dans le cadre des conférences annuelles de PSE, portant cette année sur le thème « Digital Transformations ». Elle comprenait la présentation d'un article par Eric Maurin (EHESS, PSE) sur **40 ans de transformations de l'offre et de la demande de travail en France**, suivie d'une première analyse par Thomas Breda (CNRS, PSE) **sur les déterminants fiscaux et technologiques dans les inégalités de salaires en France**, puis, d'une seconde par Sara Signorelli (PSE, EHESS) **sur le déclin des marchés internes des firmes dans les 15 dernières années, en relation avec la digitalisation des économies**.





La plupart des activités organisées par la Chaire Travail se tiennent sur le Campus Jourdan (PSE/ENS) - Paris 14e





## Thés de la Chaire (2019 - 2020)

Les « thés de la chaire » sont des séminaires qui ont lieu le vendredi, de 16h à 17h et qui permettent aux doctorants de la Chaire en priorité, mais aussi à d'autres doctorants en économie du travail, de présenter l'avancement de leurs travaux à leurs collègues, à des seniors et aux financeurs de la chaire. C'est une activité centrale par les interactions qu'elle permet dans un cadre détendu ; pour les jeunes chercheurs, c'est l'occasion d'avancer sur leurs projets, de lever des blocages méthodologiques et d'avoir de nouvelles pistes de réflexion.

La liste des séminaires en 2019-2020 est présentée ci-dessous, les derniers ayant dû être reportés puis tenus en visioconférence, pandémie oblige. Une vingtaine de personnes environ participe à ces séminaires :

### 27 septembre 2019

Cyprien Batut (PSE, Chaire Travail), **“Rival Guest or Defiant Host? The economic impact of hosting refugee”**

### 11 octobre 2019

Naomi Mahmoudi (TEPP, Chaire Travail), Simon Loewe (PSE, Chaire travail), nouveaux recrutés de la Chaire Travail, ont présenté leurs sujets de thèse.

### 25 octobre 2019

Pierre Pora (EconomiX), **“Childcare Provision and the Child Penalty: Evidence from France”**

### 8 novembre 2019

Julien Bergeot (Cergy), **“Eldercare, Sibling’s Interactions & Gender”**

### 22 novembre 2019

Anton Haramboure (PSE, Chaire Travail), **“Counseling the unemployed : the role of counselors”**

### 29 novembre 2019

Caroline Coly (PSE, Chaire Travail), **“Reducing the gender wage gap through negotiation within firms”**

### 24 janvier 2019

Yagan Hazard (PSE), **“The effect of online job search assistance on job seekers and firms: evidence from an RCT in France”**

### 31 janvier 2020

Sara Signorelli (PSE, Chaire Travail), **“Too Constrained to Grow. Analysis of Firms’ Response to the Alleviation of Skill Shortages”**

### 14 février 2020

Clément Brébion (PSE, Chaire Travail), **“The unexpected effect of subsidies to apprenticeship contracts on firms’ training behavior”**

### 28 février 2020

Morgan Raux (AMSE , Chaire Travail), **“Looking for the “Best and Brightest”: Hiring difficulties and high-skilled foreign workers”**

### 29 mai 2020

Francesco Filippucci (PSE, Chaire Travail), **“Evaluating Garantie Jeunes: what the NEETs need?”**

### 5 juin 2020

Clément Brébion, Simon Briole, Laura Khoury, Paul Brandilyn, **Séance « Brain-storming » sur les causes des variations de la mortalité Covid 19 à l’échelle communale**



# Notes de la Chaire

Les travaux des chercheurs de la Chaire Travail donnent parfois lieu à de courtes notes, à destination d'un public plus large, résumant les principaux résultats. Le plus souvent, il s'agit de mesurer les effets d'une politique publique en matière d'emploi en France, en utilisant les méthodes d'évaluation les plus rigoureuses.



**Note n°1** : Sara Signorelli, *Les immigrés qualifiés rivalisent-ils avec les travailleurs nationaux ? Analyse d'une réforme d'immigration sélective, janvier 2019.*

Cette recherche évalue les effets de la politique adoptée en 2008 en France pour faciliter l'embauche de travailleurs extra-européens dans des métiers ciblés. Elle utilise pour cela les bases de données sur les mouvements de main d'œuvre (DMMO et EMMO) et sur les salaires (DADS). Il apparaît que cette réforme s'est bien accompagnée d'une hausse des embauches de travailleurs étrangers et n'a eu d'impacts significatifs ni sur l'emploi, ni sur les rémunérations des salariés français.



**Note n°2** : Cyprien Batut et Eric Maurin, *Comment les ruptures conventionnelles ont transformé le marché du travail, février 2019.*

Les ruptures conventionnelles ont été introduites en France en juin 2008 et concernent environ 1% des salariés chaque année. Le travail, mené en exploitant les données DMMO, montre que ces nouvelles formes de ruptures de CDI se sont ajoutées aux formes les plus fréquentes (licenciements, démissions, retraites) en plus de se substituer partiellement aux licenciements pour motifs personnels. Au total il y a eu une accélération du rythme de renouvellement des salariés dans les établissements sans variation significative du niveau de l'emploi.



**Note n°3** : Laura Khoury, *Le timing des licenciements économiques dépend-il des indemnités chômage ?, avril 2019.*

Cette note examine les effets d'un dispositif spécifique en 2005 pour les licenciés économiques : le contrat de sécurisation professionnelle. Celui-ci comportait une forte augmentation du taux d'indemnisation chômage au-delà d'un an d'ancienneté. La recherche menée à partir du fichier national des allocataires met en évidence une nette discontinuité de la concentration des licenciements au seuil d'un an d'ancienneté. Cet effet est hétérogène : au sein d'une même entreprise, ce sont les individus les plus âgés et les plus qualifiés qui ont la probabilité la plus élevée d'aller au-delà du seuil d'un an d'ancienneté.



**Note n°4 : Fanny Landaud, *Les enjeux démographiques de la flexibilisation des emplois*, juin 2019.**

Ce travail s'intéresse à la relation entre l'accès à un emploi durable, la mise en couple et l'arrivée d'un premier enfant. Le rôle de l'accès à l'emploi stable est décisif pour vivre à deux. Les difficultés d'insertion professionnelle rencontrées par les jeunes depuis plus de trente ans sont un facteur de retard important pour la formation des familles.



**Note n°5 : *Les réformes du marché du travail en Italie et leurs enseignements pour la France*, novembre 2019.**

Cette note résume un workshop de la Chaire travail tenu en juin 2019 où étaient présentées et discutées les réformes du marché du travail en Italie. Un des dispositifs controversés du « Jobs Acts » italien de 2015 était la remise en question de la réintégration des salariés si leur licenciement est jugé injustifié par les tribunaux (« l'article 18 »). Les analyses de ces réformes tendent à montrer que cela a conduit à un léger accroissement des embauches en CDI, surtout dans les petites entreprises.



**Note n°6 : Clément Brébion, Laura Khoury et Simon Briole, *Assurance chômage et durée des emplois*, mars 2020.**

Une réforme de 2009 a raccourci la durée minimale de cotisation pour être éligible à l'assurance-chômage, la faisant passer de 6 mois au cours des 22 derniers mois à 4 mois au cours des 28 derniers mois. En exploitant des données administratives, les auteurs montrent que la réforme a coïncidé avec un raccourcissement significatif de la durée des CDD dans les entreprises. Cela indique que les conditions d'éligibilité à l'assurance chômage ont un effet direct sur la durée des emplois.



CHAIRE DE RECHERCHE

# Rapport d'activité 2017 - 2020

MAIRIE DE PARIS 



Unédic